

C'EST À DIRE

Ce cher chanoine

La réalité regorge de fictions et qui n'en veut point voir doit rester chez lui et briser son miroir.

Par Jean-Bernard Vuillème

Irritants, ces gens qui foncent les yeux au ciel dans les attrape-nigauds du New Age, ces esprits toujours prompts à avaler les dernières couleuvres de l'air du temps, ces petits-bourgeois se découvrant soudain un grand vide spirituel qu'ils s'empressent de combler de n'importe quoi dans le dernier supermarché aux superstitions.

Insupportables, ces gens qui ne croient qu'à ce qu'ils voient, ces positivistes à tout crin certains de l'inexistence des objets qu'ils n'ont pas tenus et des histoires qu'ils n'ont pas vécues.

Comme si l'esprit humain pouvait concevoir une réalité exempte de mythes et de légendes, comme si la fiction n'agissait pas au cœur même des histoires vraies. Qui sont les héros modernes? Faust était-il employé de banque? Don Juan a-t-il vraiment existé? Oedipe a-t-il tué son père sous votre balcon? Et d'ailleurs, connaissez-vous le chanoine H. de Pierre? Plus personne ne connaît de Pierre, mais un promeneur attentif, flânant à Neuchâtel derrière le Collège latin, ne peut manquer de le rencontrer. Encastrée dans le mur, et surmontée d'une tête d'Homère, sa statue témoigne de son ancienne grandeur. A sa droite, Emmer de Vattel, un des fondateurs du droit international moderne au XVIIIe siècle, lui-même surmonté d'une tête d'Aristote, semble s'interroger sur le nouvel élan de son thème favori. Oublié, ce de Pierre, mais entouré de beau monde: qui douterait de son ancienne importance?

Eh bien voilà, M. H. de Pierre est une pure fiction. Seule sa statue est bel et bien réelle. Cette fiction de pierre porte le nom d'une fa-

mille patricienne neuchâteloise qui s'est éteinte et la statue fut érigée en 1836 pour des motifs patriotiques par des gens qui ne doutaient pas de son existence, mais qu'ils ont dû imaginer parce que la photo n'existait pas encore à la fin du Moyen Age. Selon ces patriotes désireux de prouver que Neuchâtel penchait depuis longtemps vers la Suisse, H. de Pierre aurait été le chanoine auteur principal de la *Chronique des chanoines*, longtemps considérée comme le plus ancien texte historique de Neuchâtel. Cette chronique, assuraient-ils, était transcrite à partir d'un texte datant du XIIIe siècle. Ils le voulaient si fort qu'ils ont statufié son auteur cinq cents ans plus tard. Cependant, quelques décennies plus loin, l'historien Arthur Piaget démontrait que la *Chronique des chanoines* ne pouvait dater de cette époque, et qu'il s'agissait donc d'une supercherie historique.

La statue du chanoine devenu totalement imaginaire n'a pas été déboulonnée pour autant. Même démasquée, la fiction continue d'exister.

Au reste, des personnages que tout le monde sait imaginaires jouissent d'une popularité qui ferait se retourner notre chanoine d'envie dans sa tombe s'il avait existé. Que penser des pèlerinages au 10 Baker Street, à Londres, où vivait le célèbre Sherlock Holmes, ou encore des processions de touristes défilant aux pieds du légendaire enfant perdu Manneken Pis de Bruxelles, qui mesure à peine soixante centimètres et urine imperturbablement à la face du monde depuis 1619? La réalité est un œuf que nous couvons par amour des fictions.

◇ J.-B. V.



H. DE PIERRE - Même démasquée, la fiction continue d'exister.